

Ma vie et ma carrière



FERNAND ROBIDOUX

33 ans sur la brèche

(Suite de la semaine dernière)

En rentrant au Québec, j'emportais dans mes bagages une pleine panier de disques de variétés de tous formats. Mes copains éditeurs, directeurs artistiques, interprètes, musiciens, auteurs et compositeurs, m'avaient en quelque sorte confié leur promotion en terre d'Amérique et, près de trois années durant, ils allaient me bombarder littéralement de leurs enregistrements.

Il s'agissait dans la plupart des cas, d'œuvres qui, autrement, auraient difficilement pu accéder aux ondes québécoises. Les grands manitous de la musique populaire U.S.A. inondaient nos stations francophones de «complimentaires» et les disothèques de nos diffuseurs furent bientôt des succursales de Tin Pan Alley, de Variety et de Cash Box.

Dans ce domaine comme ailleurs, les autorités fédérales n'ont certes pas joué en faveur de notre «radio d'expression française». Alors que le disque yankee, par le jeu des filiales, devenait «production locale», le disque français d'outre-mer restait «produit d'importation» et subissait le poids de la douane. Ne disposant pas des moyens musclés de l'industrie U.S.A., les producteurs européens ne pouvaient concurrencer leur arrosage systématique. D'autre

part, seules les stations majeures, solidement établies à Montréal et à Québec, pouvaient disposer du budget fabuleux qui leur permettait de meubler leurs disothèques et leurs émissions de nouveautés françaises enregistrées par-delà les frontières québécoises.

Je proposai donc à ces diffuseurs de leur fournir gratuitement une émission d'une demi-heure, cinq fois la semaine, qui véhiculerait — pour 40% de son contenu — les enregistrements français dont je disposais, accordant bien sûr la part de choix aux disques et aux interprètes québécois. Le tout agrémenté de potins et d'entrevues destinés à mieux faire connaître les interprètes de la francophonie et à contrebalancer l'influence de plus en plus évidente du disque U.S.A.

Roger Mollet trouva le projet louable. Il me procura l'équipement nécessaire à sa réalisation. Notre service aux stations de province serait gratuit; il le fallait bien puisque l'arrosage des «complimentaires» U.S.A., que nous voulions contrer l'était aussi.

La seule condition qu'il posait, c'est que chaque émission diffuse au moins un titre du catalogue Sandryon. Michèle Sandry, s'offrit, gracieusement, d'en être la co-animatrice. Je venais de plonger dans l'action: j'en sors à peine.

Moune Victor se joint à l'équipe

J'avais promis à Moune Victor de l'appeler au Québec dès que les circonstances s'y prêteraient. Mais je n'avais pu me résoudre à la tirer de la situation exceptionnelle qu'elle occupait à ICI-PARIS pour la plonger dans l'incertitude précaire qui avait été mon lot depuis ma rentrée sur la scène québécoise.

Roger Chabot, un ami de vieille date, vint m'arracher à cette crise de «défaitisme» aigue qui aurait pu m'emporter. Il sut trouver les mots. En quelques heures, il m'avait forgé un moral de fer.

Nous nous étions connus à l'époque de ICI FERNAND ROBIDOUX. J'avais alors le vent en poupe. Il faisait alors partie, avec Marcelle Senécal (qui allait devenir sa femme), Rita Germain, J.-Léo Gagnon, Ninon Dorais, et Paul Bélanger, d'une troupe appelée l'«Atelier théâtral». Roger avait écrit une pièce, inspirée d'une nouvelle de Marcelle, intitulée «Portée disparu». Gagnon en assumait la mise en scène. Mais pour des raisons qui débouchent sur les mille et un mystères de ce maudit métier (qu'on aime bien, malgré tout) il n'y avait pas affluence aux guichets de la salle qui abritait tout ce bon monde, dans le nord de la Métropole.

Chabot vint alors, timidement, me prier d'accepter d'être leur invité à l'entracte. Je sentis chez lui une telle vérité, un tel feu sacré, que j'acquiesçai sur-le-champ à sa requête. Le service rendu était, à mes yeux, peu de chose. Pour Riger, Marcelle et les leurs, c'était énorme. Ils me l'ont, depuis rendu au centuple.

Grâce à lui, je pu rassembler l'argent nécessaire et inviter Moune à se joindre à notre équipe. Tony Pilote fut l'un des premiers à lui souhaiter la bienvenue au pays. Dès qu'elle mit pied à Montréal, Moune devint la Française préférée de Marcelle et de Roger.

Rien n'a été facile pour elle, depuis son arrivée au Québec. Pourtant, elle aime avec ferveur cette patrie d'adoption et lui a consacré le meilleur d'elle-même. Du haut des monuments qu'ils se sont érigés, je connais peu de militants qui aient mérité autant qu'elle d'un pays auquel somme toute, elle ne devait rien.



Sous l'occupation nazie, cette panier avait servi au ravitaillement (parachuté) des maquisards français. Elle me servit à rapporter au Québec près de 400 enregistrements des copains et une documentation variée à laquelle j'ai encore fréquemment recours.

Des résultats concrets

Notre émission, que nous appellerons MUSIC-HALL DIGESTE, est accueillie avec enthousiasme par les postes de province. Notre réseau compte bientôt une vingtaine de stations et va s'étendre jusque dans l'Ouest canadien.

En France, Chappell mène une émission semblable, animée par Fernand Guyot. Une bande-témoignage de ces productions m'est adressée régulièrement. C'est ainsi que notre demi-heure compte, parmi ses invités qui se racontent, toutes les gloires et les espoirs de la chanson: Bécaud, Legendre, Cordy, Aznavour, Croisille, Sauvage, Ferré, Rossi, Brassens, Greco, etc.

Quelques vedettes québécoises se joignent à nous — Jacques Desrosiers, Marc Gélinas, et Fernand Gignac — et acceptent aussi d'animer bénévolement nos rendez-vous. Ces gars-là avaient conscience, comme nous d'accomplir une œuvre utile, indispensable. C'était là toute leur récompense. Elle était de taille et leur suffisait.

Un de nos plus ardents supporters fut Maurice Bouliane, gérant de CJSO, à Sorel. Fouetté par notre enthousiasme, il décida un jour de bannir de son horaire tous les disques chantés en «américain».

Un mois plus tard, une enquête auprès des principaux disquaires de la région nous révélait que les pertes subies au comptoir par la production U.S.A., l'avaient été au profit du disque québécois. La preuve nous était ainsi donnée que nous étions sur la bonne voie. Dommage que l'expérience n'ait pu s'étendre à la grandeur du Québec.

(à suivre)



REVOLUTION DANS L'ESTHETIQUE

par
YVONNE GALLICO
ESTHETICIENNE *Pin Augé*

Afin de satisfaire aux multiples demandes des lectrices de Photo-Journal, Madame Yvonne Gallico, esthéticienne de la Maison, 1.1.45, répondra dans sa chronique à toutes les lettres sur tout problème de santé, soit pour le visage, le corps, le buste, etc. Adressez directement vos demandes à:

Mme YVONNE GALLICO,
2451 LUCERNE Montréal 305

QUESTION:

Que dois-je faire? Lorsque je me démaquille, avec un lait nettoyant, ma peau rougit et tire et je ne peux employer de savon, c'est encore bien pire; j'ai une peau sèche et l'hiver n'améliore pas mon problème; je compte sur vos précieux conseils.

Alexandra — Montréal

RÉPONSE:

Une peau sèche, c'est une peau dont les glandes sont peu développées, paresseuses, elles mettent fort longtemps à reconstituer une protection suffisante. Si on maltraite une peau sèche, c'est-à-dire, si on adopte un mauvais lait nettoyant ainsi que des produits traitants inadéquats, on s'aperçoit que la peau tire, fait mal; ce n'est qu'au bout de plusieurs heures après le nettoyage qu'elle parvient à retrouver son équilibre. Pendant tout ce temps, l'eau interne s'évapore, la peau s'affaiblit, les glandes s'épuisent, sans eau la peau se fripe, et ne se renouvelle pas correctement et se ride.

En nettoyant mal, c'est-à-dire de manière traumatisante, on aboutit à ce qu'elle s'épaississe (de même qu'elle s'épaissit au soleil). Cependant, on peut garder ou compenser par des soins locaux en utilisant des produits adéquats. LEAPSAL CLEANSER très doux, respectant le pH de la peau, nettoie sans décaper, car il laisse une couche minime de sébum tout en dissolvant les impuretés et les toxines qui s'y déposent. Il est bien évident qu'il faut nettoyer soigneusement le visage et qu'il doit être fait deux fois par jour (soir et matin). Ne pas oublier le cou — une peau bien nettoyée est déjà aux trois quarts soignée.

Sur le chapitre «Tonique» — Soyez très vigilante; ils doivent être non alcoolisés car ils risqueraient d'être trop asséchants pour une peau sèche.

Pour l'hydrater en profondeur, alternez vos ENTALS, riches en vitamines et protéines. Dès que votre nettoyage de peau du matin est terminé, posez ENTAL JOUR (Peau sèche) de PIER AUGÉ sur tout le visage, quel que soit le type de maquillage que vous choisirez ensuite.

Pour le soir, appliquez ENTAL NUIT, produit régénérateur agissant en coup de fouet sur l'épiderme et notre objectif fixé est atteint.

PUBLI-REPORTAGE



Maurice Bouliane, gérant de CJSO (Sorel).



Marcelle et Roger Chabot



Roger Mollet



Palmarès populaire

1. JOUJOU D'AMOUR
2. LE FRIGIDAIRE
3. MY, MY, MY
4. TU M'AIMES AUSSI
5. UN SOIR SANS TOI
6. POUPEE DE CHIFFON
7. JE NE PENSE QU'A CA
8. DANS LA VIE
9. MARILENE
10. 8 HEURES 10

Marthe Fleurant
Tex Lecor
Karo
Bruce et les Sultans
Jean Nichol
François Vaillant
Steve Fiset
Marc Hamilton
Yves Sauvé
Pauline Julien



Marthe Fleurant

LIETTE & FRANÇOIS
Etiquette Trans-World
«A» On revient toujours ensemble
«B» La Jamaïque

Dernièrement, la rumeur voulant que Liette et François allaient se séparer sur la scène et dans la vie a circulé ici et là dans les journaux et les studios. Ce n'était qu'un «stunt» publicitaire devant servir de rampe de lancement à de disque de réconciliation intitulé «On revient toujours ensemble», un 45 tours de bonne qualité et un autre hit en perspective pour ce sympathique duo, dont la jeunesse et la fraîcheur nous plaisent énormément.

Liette et François en sont à leur quatrième 45-tours depuis qu'ils sont mariés et il sera sûrement un autre succès commercial mérité.

La face «B», «la Jamaïque», est également une bonne chanson à danser, ce qui ne peut nuire à la réussite commerciale du disque.

JACQUES LEPAGE
Etiquette Zodiaque
«A» Personne ne peut t'aimer
«B» Marie de ma jeunesse

Jacques Lepage, est, sans aucun doute, le meilleur chanteur parmi les nombreux annonceurs de CJMS qui enregistrent des 45-tours, et celui-ci est vraiment très réussi en tout point.

La qualité technique du disque est excellente et nous n'avons rien à reprocher à l'interprétation de Jacques Lepage, qui se révèle un bon chanteur populaire.

«Personne ne peut t'aimer» sera probablement un hit, mais nous déplorons c'est que cette composition signée Yves Martin sente le plagiat à plein nez, ce qui nous paraît plutôt malhonnête.

Petula Clark avait connu un succès monstre avec sa chanson intitulée «A tous ceux qui ont un cœur» et c'est à peu de chose près la même chanson qu'a composée Yves Martin, passé spécialiste en ce domaine.

Les meilleurs disques étrangers

Français

- 1. Je n'ai jamais aimé comme je t'aime Frédéric François
- 2. L'Aventura Stone et Eric Charden
- 3. Alléluia en pyjama Claude Laird
- 4. Maggie May Richard Anthony
- 5. La vie, la vie Michel Delpech

Américains

- 1. Day After Day Badfinger
- 2. Let's Stay Together Al Green
- 3. Out of My Mind Rain
- 4. Stay With Me Faces
- 5. Never Been to Spain T.D. Night

Les 33 tours

MICHELE RICHARD
En Spectacle au club Playboy
Etiquette Trans-Canada

Sans vouloir, par principe, contredire mon confrère réalisateur Maurice Dubois, qui, dans sa dédicace, affirme que ce microsillon est «de loin le meilleur qu'elle ait fait jusqu'ici», j'irai jusqu'à prétendre que non seulement il n'est pas le meilleur mais qu'il est, et de loin, le pire des dernières années.

Michèle Richard est une fille adorable que nous aimons beaucoup, mais, pour vraiment l'apprécier en récital, il faut la voir et, de ce fait, oublier les défauts qu'un bon enregistrement de



Michèle Richard

studio nous cache si bien et que ce microsillon met tant en évidence.

La voix n'est pas bonne du tout. Michèle souffre et nous fait souffrir dans certaines chansons, dont «le Mistral» et «Vivre au soleil», en semblant chanter dans une tonalité un peu haute pour elle.

Il faut toutefois reconnaître à ce microsillon une excellente qualité technique. Maurice Baril, le responsable des arrangements musicaux, de la direction musicale et de la production, mérite un coup de chapeau car on connaît les difficultés d'un enregistrement public. Le choix du répertoire est également à porter à l'actif de cet album, dont la pochette, signée Pierre Dury, est très belle.

Parmi les meilleures chansons, nous avons noté «Light My Fire» et «More Today than Yesterday». Parmi les pires, le pot-pourri de succès comprenant «l'Oiseau de feu», «Reste avec lui», «Les hommes sont comme ça» et «Vivre au soleil» ainsi que celui sur les hommes, qui se veut sexy et ne l'est pas du tout.

En résumé, nous considérons ce microsillon comme un véritable navet.

STUDIO 33-45

Alain Barrière, dont les succès sur 45-tours ne se comptent plus, sera à la Place des Arts le 3 mars et, si ce soir-là, seulement 3.500 Mont-réalis pourront l'applaudir, en revanche plusieurs milliers de Québécois pourront le voir à l'émission «Jeunesse» du 18 mars, où il interprétera

De son côté, Jean Ferrat a choisi de chanter Aragon. Qui, mieux que lui, peut le faire? Il a évidemment composé toutes les musiques appropriées aux textes de son excellent ami poète. «Jean Ferrat chante Aragon», un album de collection Barclay no 80110.



Alain Barrière

les deux chansons de son nouveau 45-tours ainsi que son dernier hit, «Si tu ne me revenais pas». Alain Barrière commencera le 4 mars à Sherbrooke une tournée qui le mènera à Shawinigan le 5, à Ottawa le 6, à Trois-Rivières le 7, à Rimouski le 8, à Rivière-du-Loup le 9, à Victoriaville le 10, à Jonquière le 11, à Chicoutimi le 12 et le 13 et à Québec le 14 et le 15.

Alain Barrière, pour ceux qui l'ignorent, est l'auteur-compositeur-interprète de plusieurs grands succès internationaux tels que «C'était au premier jour d'avril», «Tout peut recommencer» et «Emporte-moi», pour n'en citer que quelques-uns.

La maison Barclay vient de mettre sur le marché deux microsillons de grande valeur, un de Léo Ferré et un de Jean Ferrat.

Léo Ferré est accompagné d'un orchestre de jeunes, Les Zoo, dont la musique se marie admirablement au texte et au style de ce grand poète français. «La Solitude» est l'oeuvre maîtresse de cet album Barclay no 80119.

La chanson «Youppi», de Pierre Lalonde, semble s'acheminer vers un autre succès. Extrait pour la première fois d'un microsillon, ce qui constitue un grand pas en avant pour l'ami Pierrot. Son album «I-nouik» remporte un succès phénoménal, si l'on doit en croire Stéphane Venne, qui en est l'auteur. Ce dernier prétend même qu'il s'en est envolé 10.000 exemplaires en trois semaines et ce 33-tours sera, et de loin, le plus grand succès commercial de Pierre Lalonde. Nous abondons dans ce sens, ce qui prouve que, parfois, même la qualité paie.

Ginette Reno, de plus en plus jolie et élégante, nous a prouvé, lors du Gala-Anniversaire du canal 10, qu'elle demeure la chanteuse numéro un du Québec. Elle vient de sortir un nouveau 45-tours intitulé «Je m'en vais» et «L'amour est revenu», et on nous apprend qu'elle sera en vedette à l'émission «les Beaux Dimanches» du 12 mars. Lors de ce super-spectacle, signé Maurice Dubois, les artistes invités avec Ginette Reno seront Roger Whittaker et Mike Brant.



Ginette Reno

Les 45 tours

YVES MARTIN/GILLES BROWN
Etiquette Campus

«A» Il faut se dire adieu
«B» Je t'invite à l'amour

Ayant trouvé une véritable mine d'or, Yves Martin et Gilles Brown continuent de l'exploiter en présentant un autre 45-tours, suite logique du précédent.

Avant, il ne fallait pas pleurer. Maintenant, «il faut se dire adieu». L'histoire continue sur la même musique ou à peu près. La routine est respectée et l'ensemble reste dans la même veine. C'est encore Gilles Brown qui chante tandis qu'Yves Martin double sa voix dans les refrains.

Gilles Brown a composé les paroles et c'est sans doute à Yves Martin qu'on doit la musique. Ils se complètent et, puisque l'entreprise va bien, nous n'avons plus qu'à nous incliner devant ce succès presque incompréhensible mais évident et nous nous demandons pourquoi Gilles Brown ne réédite pas ses anciens disques. Rien ne s'oppose à ce qu'ils marchent autant que ceux faits en compagnie de Martin. Ils sont tellement cousins que c'en est frappant.

NICOLE MARTIN
Etiquette Campus
«A» Une photo de toi
«B» Tout tourne et tout bouge

Il y eut d'abord Nicole et Frédéric, puis ce fut la fameuse Zerra, et la voilà



Liette et François

GAGNEZ \$25

en devinant le nom d'un des parrains de

MADemoiselle QUÉBEC

NOM

ADRESSE

QUESTION

Un des parrains de MADemoiselle QUÉBEC, tel qu'indiqué dans les pages de PHOTO-JOURNAL est

Envoyez vos lettres à
**MADemoiselle QUÉBEC, C.P. 260, Succ. T
Montréal 132, Qué.**

GAGNANTE DE LA SEMAINE DERNIÈRE :

**Mme LOUISE CASTONGUAY,
4449 est, STE-GATHERINE, MONTRÉAL**

DISC-O-QUEBEC

Prédictions

SANS AMOUR Michel Pilon
UN AMOUR QUI NE VEUT PAS MOURIR Renée Martel
MA VIE COMMENCE AUJOURD'HUI L'Entracte
PERSONNE NE PEUT T'AIMER Jacques Lepage
IL FAUT SE DIRE ADIEU Yves Martin/Gilles Brown

Québécois

Cable TV
Jaune Yvon Deschamps
Inouï Jean-Pierre Ferland
L'Oiseau Pierre Lalonde
Renée Claude René Simard

Français

Bonjour Mireille Mireille Mathieu
Le Bain de minuit
Gilbert Bécaud
Spectacle à la PDA
Georges Moustaki Frida Boccara
Alain Barrière



Yvon Deschamps